

# LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 182

Bimestriel

Juin - Juillet 1986

**Notre Association était présente à la grandiose manifestation du 15 Juin à Paris, pour la défense de la vie, pour la défense de la Paix. Malgré le scandaleux silence des chaînes de télévision, ils étaient venus des quatre coins de la France, ceux qui exigent le désarmement et la destruction des armes nucléaires. Venus de France, mais aussi de toute l'Europe et aussi de Chine et d'Amérique.**

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE  
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

**66, rue des Martyrs, 75009 PARIS**

**C.C.P. : 10.250-79 X PARIS**

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.  
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

*Sommaire*

	<u>Pages</u>
TOUT... Pour la défense de la paix .....	1 - 2
NOS PÈLERINAGES 1986-1987 .....	2
Contre la guerre des Etoiles .....	3 - 4
Préparer l'avenir .....	5
La vie de l'Association .....	6 - 7 - 8
Charles ROTH est mort Encore et toujours des hommages à Marcel PAUL Nos effectifs	
A quand le procès de Klaus BARBIE .....	9
Ellrich .....	10 - 11
Bons de soutien .....	12 - 13
Les Convois .....	14 - 15
Honte aux falsificateurs de l'histoire .....	16 - 17
Souvenir du 8 Mai 1945 .....	18
Guy FLAVIEN justement honoré .....	18
Affront à un SS .....	19
Dans nos familles .....	20

## **TOUT... POUR LA DEFENSE DE LA PAIX !**

Notre Association a participé le 15 Juin, à Paris, au rassemblement convoqué par "l'Appel des Cent, (1)" pour la défense de la Paix, le rejet des armes nucléaires, pour un désarmement collectif, progressif, contrôlé.

Nous nous sommes joints aux centaines de milliers de manifestants de toutes opinions, de toutes confessions, unis pour clamer leur horreur de la guerre, leur amour d'une vie dans la paix.

En agissant ainsi, nous pensons être demeurés fidèles à notre engagement dans la résistance où nous nous sommes battus pour que, sur la terre, règne la paix.

Nous croyons qu'en joignant notre nom à ceux de Edmonde Charles Roux, écrivain (veuve de Gaston DEFERRE), Bernard Lacombe, prêtre, secrétaire de la CGT, Claude Pièplu comédien, Suzanne Prou écrivain, Léon Schwarzenberg cancérologue mondialement connu, etc, etc, nous n'avons pas fait œuvre partisane. Nous craignons que ceux qui parlent de la défense de la paix, mais trouvent d'excellents prétextes pour ne pas se joindre aux manifestations prévues à cet effet, c'est-à-dire en définitive choisissent de ne rien faire, aient un jour à se reprocher leur inertie.

Ce ne sera pas notre cas.

Nous serons toujours présents pour la défense de la

T.S.V.P

J. LLOUBES

paix et des libertés et cela partout où se manifesterà cette volonté de paix.

---

- (1) "L'appel des Cent" est un collectif composé de femmes et d'hommes de toutes origines, de toutes sensibilités, mus par ce seul impératif : une guerre nucléaire verrait sinon la destruction de l'Humanité, au moins des victimes en nombre incalculable. Il faut donc tout faire pour empêcher son déclenchement, tout faire pour consacrer à la préservation de la vie les sommes fabuleuses actuellement utilisées à la fabrication d'armements modernes, lesquels, demain, devront être jetés à la ferraille, remplacés par d'autres armes finalement encore plus dangereuses et tout aussi inutiles, et toujours plus couteuses.

## Nos Pèlerinages de 1986 et de 1987

Lorsque ce Serment vous parviendra, il n'y aura plus, comme possibilité d'inscription, que le 3ème pèlerinage, celui du 19 au 29 Août 1986.

Nous supposons que, comme chaque fois, des camarades ne pourront effectuer un voyage qu'ils s'étaient pourtant bien promis de réaliser. Les retardataires devront attendre 1987... et envoyer leur inscription dès que paraîtront sur le Serment les dates auxquelles auront lieu nos pèlerinages. Nos prix devront être probablement révisés

en hausse car nos tarifs sont calculés sur le mark, et lorsqu'il y a dévaluation du franc, automatiquement nous payons plus cher les services en Allemagne.

Donc pour 1986 encore quelques places vacantes, pour le pèlerinage du 19 au 29 Août et pour le moment, nos tarifs, sans changement :

Jeunes jusqu'à 20 ans	1 800 F
Déportés et veuves	2 100 F
Autres participants	2 400 F

## CONTRE LA GUERRE DES ÉTOILES

Le journal "Le Monde" du 16 Mai publie un article intitulé : PLUS DE SIX MILLE SAVANTS REFUSENT DE COOPERER AUX RECHERCHES SUR LA "GUERRE DES ÉTOILES",

article où il indique que six mille cinq cents scientifiques américains dont quinze prix NOBEL, se sont engagés à ne pas participer aux travaux de recherche sur l'initiative de défense stratégique (IDS) du président REAGAN.

Les Signataires estiment ces travaux "mal conçus et dangereux". Parmi eux, des savants spécialisés en physique de vingt universités renommées des Etats Unis.

Il s'agit là d'un phénomène extrê-

mement positif qui devrait donner à réfléchir à Monsieur REAGAN sur ses projets de course aux armements.

Certes, nous savons que les médias américaines, à l'égal de leurs confrères françaises, donnent peu de publicité à cette prise de position des six mille cinq cents scientifiques de leur pays.

A croire qu'il y a là-bas, comme ici, des gens qui envisageraient d'un œil complaisant l'éventualité d'un conflit où entreraient en jeu des armes nucléaires. Ils est vrai que la préparation d'une telle guerre nécessiterait des crédits considérables dont certains rêvent de se voir offrir une partie, si faible soit-elle.

### Les médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (1)

A Cologne, du 20 Mai au 1er Juin, s'est tenu le 6ème Congrès de l'Association Internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire présidée par les cardiologues américain et soviétique : Bernard LOWN et Evgueni CHAZOV (2).

Les Congressistes ont demandé que "Les Etats Unis se joignent à l'URSS pour observer à leur tour un moratoire sur tous les essais nucléaires, que des négociations s'ouvrent en vue de conclure un traité d'interdiction totale de tous les essais dans le monde, que les deux pays renoncent à la militarisation de l'espace, qu'ils contribuent au contraire à un programme de communication spaciale visant à faire bénéficier toute l'humanité des progrès en matière de médecine."

Il est très important que lors des travaux de ce congrès, David LANGE, premier ministre de Nouvelle Zélande, présent en tant qu'invité ait déclaré que la sécurité n'est pas renforcée, mais amoindrie par la prolifération et l'accumulation d'armes particulièrement dangereuses.

Le président américain n'a pas manqué de faire remarquer que la catastrophe de Tchernobyl pourrait être des milliers de fois plus grave si quelques unes des 18.000 armes nucléaires stratégiques prêtes à être utilisées, explosaient. Tchernobyl, a-t-il dit, est un avertissement. Ajoutons que la centrale nucléaire de HAMM (dans le Ruhr) a elle aussi eu des ennuis de fonctionnement. L'accident survenu le 4 Mai avait été tenu secret par la société exploitante qui avait mis au compte de Tchernobyl l'augmentation de la radioactivité

### DES INITIATIVES QUE LES U.S.A. DEVRAIENT PRENDRE EN CONSIDÉRATION

Le 14 Mai dernier, Mickaël GORBATCHEV a annoncé à la télévision de Moscou, que l'URSS prolongeait jusqu'au 6 Août la décision de son gouvernement de suspendre unilatéralement ses essais nucléaires.

Le 29 Mai - selon le journal américain "New York Times", les négociateurs soviétiques qui siègent à Genève ont fait de nouvelles propositions pour la réduction des armements stratégiques. Mais l'URSS spécifie que sa réduction des dits armements

dépend de l'attitude américaine, notamment le renforcement du traité conclu en 1972 (traité dit ABM), et l'engagement par le gouvernement de Monsieur REAGAN de ne pas dénoncer le dit traité durant une période de quinze à vingt ans.

Des initiatives de l'U.R.S.S. qui méritent un examen sérieux : il vaut mieux discuter sur des projets de réduction des armements que de continuer à se menacer et continuer à fabriquer des armes nucléaires.

*L'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire a adressé un message de soutien à six chefs d'état (Argentine, Mexique, Suède, Inde, Grèce, Tanzanie) qui viennent de réaffirmer leur volonté commune d'œuvrer pour la paix et le désarmement et de plaider en faveur d'un arrêt des essais nucléaires.*

(suite page 4)

## DANS TOUTE LA FRANCE

## DE TOUTE L'EUROPE... ET D'AILLEURS

Il n'est pas aisé de déplacer des milliers, des dizaines de milliers, des centaines de milliers de Français et de Françaises de toutes conditions, de toutes confessions, de toutes les cités pour les faire se rassembler à Paris.

Les frais, les difficultés d'ordre pratique, le silence des médias... Il faut beaucoup d'efforts, de conviction.

Dans toutes les grandes villes de notre pays, mais aussi dans d'innombrables bourgades moyennes et petites, les "militants" de "l'appel des cent" se sont défoncés pour convaincre la population de la nécessité de faire un "petit quelque chose", de notre responsabilité face à une situation internationale qui, demain, pourrait aboutir à une catastrophe.

Il n'est pas possible de donner une vue même partielle, même écourtée, des multiples initiatives qui ont été prises un peu partout. Citons seulement, un peu au hasard, en joutant grandes et petites agglomérations :

A MARSEILLE (7 Juin) : des groupes folkloriques, des manifestations sportives.

A CABESTANY (Pyrénées Orientales) le 31 Mai, fête avec quatre cents personnes.

A MONTPELLIER (2 Juin) : une grande journée pour la paix avec des meetings animés par des personnalités scientifiques et politiques de toutes obédiences.

A DOMONT (Val d'Oise) le 7 Juin ont été recueillies de multiples signatures pour la paix. Les organisations suivantes du Val d'Oise ont appelé la population à participer au festival du 15 Juin : la FEN et les syndicats de l'enseignement, la CGT, la FSGT, etc

A PARIS ont eu lieu dans la plupart des arrondissements, des rencontres, des fêtes, manifestations de toutes sortes, réunions, pour préparer le 15.

A SOULAC (Gironde) 12000 jeunes gazières et électriciens réunis

pour un festival organisé en leur faveur, par leur Caisse Centrale d'Action Sociale ont fait de la paix et des manifestations du 15 Juin, l'un des thèmes principaux du rassemblement de Paris.

Le succès de la journée du 15 n'a été possible que grâce au dévouement des dirigeants locaux et départementaux de "l'Appel des Cent" lesquels se sont donnés beaucoup de peine pour convaincre les populations auxquelles il s'adressaient. Prévoir aussi les moyens de transport pour rallier Paris... et en revenir. Des transports pratiques et le moins coûteux possible. Ici un ou plusieurs trains spéciaux, comme dans le Rhône avec 2.000 participants au départ de Lyon ; le plus souvent cars et voitures particulières. Par exemples six cars des Alpes Maritimes, un de l'Ariège, soixante du Nord... Oui, beaucoup de travail, beaucoup de difficultés, beaucoup de soucis... mais aussi beaucoup de réussite dans cette voloté de faire prévaloir le désir de paix.

(suite de la page 3)

**constatée dans le pays environnant.**

**Il est temps, a fait remarquer le congrès des médecins de Cologne, d'inverser la course aux armements, sinon nous risquons un jour de connaître des catastrophes épouvantables devant lesquelles nous serons sans possibilité de défense.**

(1) - *L'association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (International Physicians for the prevention of the Nuclear War) est connue sous les initiales IPPNW.*

(2) - *Le congrès réunissait 4.650 médecins venus de 59 pays, lesquels ont témoigné de leur volonté de se composer pour travailler ensemble (par delà leurs différences d'opinions politiques et religieuses) à prévenir la catastrophe nucléaire qu'ils craignent.*

Des dizaines, des centaines de milliers de participants venus de tous les coins de France. Parmi eux des travailleurs immigrés. Et aussi de nombreuses délégations de différentes organisations de paix d'Autriche, de Danemark, d'Espagne, de Belgique, d'Italie, d'URSS, de Turquie, des deux Allemagne, du Brésil, de Chine, d'Angleterre, du Japon et nous nous excusons d'en oublier, tellement étaient nombreux les banderoles, badges de tous genres, indiquant la présence de groupes venus de tant de pays divers.

Les organisateurs de la manifestation indiquaient d'ailleurs qu'ils avaient reçu notification de la participation de personnalités étrangères, dont des élus de plusieurs pays.

### Notre banderolle

15 juin, 15 heures 30, dans la foule immense qui déborde largement de la clairière de Neuilly, une banderolle qui oscille au dessus des têtes.

D'abord un succès de curiosité, des questions qui fusent : Qu'est-ce ? De quoi s'agit-il ? Le libellé "Association française de Buchenwald Dora et Commandos" est accueilli avec beaucoup d'amitié, de sympathie, de respect.

Des jeunes se décoiffent. Certains interrogent : "Buchenwald ?" Cela signifie quoi ?... Mais heureusement même si les questionneurs à notre gré sont trop nombreux, ils ne constituent quand même et fort heureusement, qu'une infime minorité, mais qui nous rappelle tout ce qui n'est pas fait pour que la jeunesse de France n'oublie pas, n'oublie jamais, les heures tragiques et héroïques de 1940/1945

# PRÉPARER L'AVENIR

Le numéro 180 (février-mars 1986) du Serment faisait une large place à l'action de plusieurs fils et filles de déportés décidés à assurer l'avenir de l'association.

Pour cela ils lançaient un appel, notamment aux enfants de déportés, les incitant à se rassembler au sein de celle-ci. Cet appel a été reçu chaleureusement par bon nombre de déportés qui ont d'ailleurs exprimé leur satisfaction. Cependant, nous regrettons de n'avoir pas le résultat escompté quant à l'adhésion de nombreux fils et filles d'anciens de Buchenwald-Dora et Commandos.

Persuadés qu'il ne s'agit pas d'une fin de non recevoir, nous devons convenir simplement que notre appel ne revêtait pas la forme la meilleure !

En effet, nous nous sommes adressés particulièrement à des non-lecteurs du Serment ; Comment pouvaient-ils répondre à notre appel ?

Dans ces conditions, nous nous retournons maintenant vers les déportés eux-mêmes, vers tous les membres de l'association. Il faut nous aider !

Pour cela, suivant l'exemple de notre ami Marcel FABRE (voir Serment n° 181) donnez-nous l'adresse de vos enfants, des enfants de vos camarades et amis disparus. Nous leur écrirons pour leur proposer de nous rejoindre... et pourquoi nous rejoindre.

Ne remettez pas à demain le geste de mettre sous enveloppe votre réponse participative !

Ainsi l'avenir de l'Association ne se fera-t-il pas sans vous !

Comptant sur l'esprit de responsabilité de tous.

Christian Arnould, Dominique Durand, Mireille Brozille

(Tous les trois fils et petite fille de militants de notre association)



*Le crématoire dont nous ne voulons plus, jamais, que lui ou d'autres puissent servir à faire disparaître les crimes commis à l'encontre d'adversaires politiques, de peuples épris de liberté.*



*C'était lors de notre 19ème Congrès. A la tribune, notre camarade Walter BARTEL, responsable à Buchenwald des internés allemands, co-président du Comité International, entouré par Daniel ANKER et Jean LLOUBES, transmet aux Congressistes les salutations de la R.D.A., l'engagement solennel du gouvernement de ce pays "jamais plus une guerre avec la France".*

## LE DEVENIR DE NOTRE ASSOCIATION

*Dans le Serment n° 181, page 20, sous le titre "l'adhésion de nos enfants", nous signalions l'initiative de ce descendant d'un camarade décédé en déportation qui nous avait signalé d'adhésion possible de ses trois fils.*

*Adhésions faites, notre ami s'est "souvenu" qu'il avait aussi une fille.*

*Alors, elle aussi, est aujourd'hui de nos adhérentes.*

*Pour perpétuer le souvenir de ce camarade décédé dans les camps, nous avons donc cinq enfant et petits enfants de la même famille.*

*Le "devenir" de notre Association, il s'inscrit dans ce que vient de réaliser Marcel FABRE. Mais si nous sommes très touchés, nous nous refusons de considérer cela comme un exploit.*

*Alors, vite, qui fera aussi bien...*

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

### CHARLES ROTH EST MORT

Notre camarade, notre ami Charles ROTH, KLB 51236, qui à Buchenwald fut l'un des chefs de la 2ème section de la Compagnie de choc de la Brigade d'action libératrice est mort le 20 Mai 1986.

Charles a été longtemps secrétaire général de notre Association avant de se retirer à Dijon pour mieux soigner une santé qui nous donnait des soucis.

Il a toujours été le militant payant de sa personne et apportant beaucoup à notre Association.

Il fut, avec Marcel PAUL, Roger ARNOULD, etc... le promoteur du monument qui, au Père Lachaise rappelle le sacrifice de tant des nôtres à Buchenwald et à Dora.

Charles était membre de la Présidence de l'Association. Dernièrement, il nous adressait un chèque de 5.000 F "pour nous aider". Dans le Serment n° 180, en page 19, nous avons relaté cet envoi de notre ami. Bien sûr il emporte tous nos regrets, tous ceux des anciens de nos camps qui l'ont connu.

### DANS LES CÔTES DU NORD

Nous avons souventes fois signalé la grande activité des camarades organisant des expositions sur la résistance et la déportation et des conférences sur les mêmes sujets dans les établissements d'enseignement. Nos camarades Marcel MATHIEU de St Etienne, Joanny MARTELIN de la Saône et Loire, ainsi que les dirigeants de notre groupement des Bouches du Rhône, entre autres, ont souvent été à la peine et à l'honneur.

Il nous est agréable de citer, aujourd'hui, Jean FOUCAT KLB 52320 des Côtes du Nord qui a effectué un travail très important, déjà en réalisant de ses mains un certain nombre de panneaux et deux maquettes sur nos camps.

Panneaux et maquettes ont été visités par de nombreux élèves de collègues : à Plestin les Grèves, à Plounévez-Moëdec, à Belle-Isle en Terre.

Notre ami s'est fort dépensé mais il est heureux du succès partout rencontré par son exposition, de l'intérêt qu'élèves et adultes ont pris aux explications qu'il a données, aux réponses qu'il a faites aux demandes les plus déconcertantes par des gens dont beaucoup, même les adultes, ignoraient tout de ce passé tragique et glorieux.

Aussi Jean FOUCAT espère bien, en Septembre, avoir l'occasion de montrer à nouveau son exposition.

### NE PAS PERDRE CONTACT

Au verso d'un chèque postal de 50 Frs, accompagnant l'adhésion d'un ancien de Buchenwald (KLB 38491) :

"Nous nous devons de ne jamais perdre contact entre camarades de notre grande famille. Fraternellement votre".

Un ancien qui a trouvé le chemin de notre Association grâce à l'un de ses amis, comme lui ancien de Buchenwald, mais membre de notre Association.

### AVEC UN CHÈQUE DE 100 F

D'une amie, sœur de déporté (Hélène B...)

"Veuillez trouver ci-joint mon petit soutien. Soyez sûrs que je comprends combien vous avez besoin d'être aidés et combien vous le méritez".

### ... ET UN DE 200 F

"Veuillez trouver ci-joint un chèque de 200 F destinés au règlement du carnet de bons de soutien en faveur de notre chère Association ainsi qu'un petit geste de solidarité à l'égard de nos amis défavorisés".

J.T. KLB 133245



Charles ROTH, deuxième à gauche sur la photo, lors de l'inauguration d'une exposition sur nos camps à Dijon (Photo Lucien RONET)

Charles est entouré par ses camarades, anciens déportés de Buchenwald ; à l'extrême gauche, notre ami Jean CORMONT qui représentait la présidence de notre Association.



### ENCORE ET TOUJOURS DES HOMMAGES À MARCEL PAUL

#### A AVION

Le 8 Mai 1986 à AVION, importante localité minière du Pas de Calais a été inaugurée "la résidence Marcel PAUL". Un important public s'était rassemblé sur la place de cette toute nouvelle cité en voie d'extension. Derrière le conseil municipal et Leandre LETOQUART, vice-président du Conseil général se trouvaient de nombreuses sociétés locales. La plaque fut dévoilée par Madame Jacqueline POLY, maire, Léandre LETOQUART, représentant le Conseil général du Pas de Calais et notre ami Jean-Marie FOSSIER, du conseil d'administration de la FNDIRP et de la direction de notre Association Nationale Buchenwald-Dora. Dans un discours s'adressant en priorité à la jeunesse (un élève du C.E.S. avait d'abord lu des poèmes), J.M FOSSIER retraça la longue existence de Marcel PAUL toute entière placée sous le signe de la solidarité pour tous les hommes, de la justice sociale, de la dignité pour tous, existence faite de nombreux sacrifices, mais aussi profondément de la joie de servir. Il montra que l'évocation de cette longue vie était en fin de compte une grande leçon de formation civique et une invitation à la réflexion.

#### A AUBAGNE

Le 20 Avril a eu lieu à AUBAGNE (Bouches du

Rhône) l'inauguration d'une avenue Marcel PAUL.

C'est en présence d'une foule nombreuse et de nombreuses personnalités politiques et de la résistance que se déroula cette cérémonie au cours de laquelle prirent la parole : Simon LAGUNAS, KLB 20076, commandant à Buchenwald la compagnie de choc de la B.F.A.L. et Edmond GARCIN, député maire d'Aubagne. Et signalons que c'est à l'unanimité du conseil municipal que fut prise la décision de donner à une artère d'Aubagne le nom de notre grand camarade, cet homme "d'une droiture, d'une sincérité, d'un courage, mais aussi d'une bonté, d'une humanité hors du commun"



*Tribun infatigable, Marcel PAUL tirant les conclusions lors d'un meeting de déportés. Toujours il fera entendre la voix du bon sens, de l'humanité, de l'amour de l'homme dans les réunions où il revoyait ceux, qui dans les camps, s'étaient battus pour la France, pour la liberté.*

(ainsi que devait le déclarer Simon LAGUNAS).

#### A GENNEVILLIERS

Le 8 Mai en matinée a été inaugurée une rue Marcel Paul à Gennevilliers (Hauts de Seine). C'est en présence d'une nombreuse assistance que successivement le maire de Gennevilliers (Lucien LANTERNIER), puis notre camarade Jean LLOUBES, pour notre Association et Jean SCHYR pour la FNDIRP rappellèrent en termes émus les immenses mérites de Marcel PAUL, l'efficacité dont il fit toujours preuve dans les différentes responsabilités qui furent les siennes. Et bien sûr, l'immense bonté qui était l'une de ses qualités premières.

#### A FONTENAY SOUS BOIS

Notre camarade Robert QUELAVOINE nous a représentés le 26 Avril à l'inauguration du square Marcel PAUL à Fontenay sous Bois (Val de Marne). C'est en présence de plus de 350 personnes qu'a eu lieu cette inauguration à laquelle assistaient Robert QUELAVOINE pour notre Association, Charles JOINEAU de la FNDIRP, André TOLLET président du comité parisien de la libération, Gaston VIENS ancien de Buchenwald, maire d'Orly, Louis BAYEURTE et de nombreuses personnes des localités des alentours.

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

### NOS EFFECTIFS

CARTES REGLEES (année)	1986	1985	1984	1983
Serment n° 181 Avril-Mai	2713	3227	3300	3282
Serment n° 182 (Juin)	2782	3240	3305	3285

Pour la première fois depuis toujours, la rentrée des cotisations accuse un retard sur la même époque de l'an dernier. Un léger retard.

Il n'y a pas là de mystère, seulement la traduction chiffrée des décès très, trop nombreux que nous enregistrons.

Cette baisse de nos effectifs n'est cependant pas inévitable.

Notre camarade FABRE en faisant adhérer ses quatre enfants a montré la voie à suivre. Son exemple peut être imité. Et puis, il y a encore des anciens de nos camps qui sont en dehors de nos rangs et qui souvent sont prêts à

nous rejoindre à condition qu'on le leur demande.

Enfin, insistons pour que les camarades en retard dans le règlement de leurs cotisations se mettent rapidement à jour : 40 F par an, 5 F pour les ascendants et les veuves, ce ne sont quand même pas des dépenses importantes que nécessite la mise à jour des cotisations. Trop souvent, il s'agit de négligences qui, en se répétant, risquent de nous mettre en difficultés.

Des négligences qui finiront par nous obliger à priver les responsables du service du Serment.

### CASSETTE LA DÉPORTATION

Ce document sonore a été réalisé au cours d'une émission radio avec le concours prépondérant de trois Déportés du convoi des 30.000 de KLB, DORA, ELRICH et commandos : Marcel ALABERT (Manche) André Guyonnaud (Pyrénées Atlantiques) et Guy MARTY (Haute Garonne) sur le thème SOIRÉE À LA DÉPORTATION. Il est "agrémenté" de quatre chansons, dont NUIT ET BROUIL-LARD et LE CHANT DES PARTISANS. Il se termine par un poignant hommage à nos sœurs Déportées et par un document d'une rare intensité, la LETTRE À MAMAN, bouleversant appel de détresse d'un être humain en perdition à DORA à l'âge de 18 ans.

Cette cassette radio doit être pour chaque Déporté encore vivant le terrible message qu'il n'a pas voulu ou pas PU transmettre à ses descendants.

Elle peut être pour les familles des disparus le message d'outre-tombe de l'être cher : bien des enfants n'ont pas connu Papa, les Petits-Enfants n'ont pas connu cette Grand-Mère ou ce Grand-Père dont on leur parle avec fierté. Ils découvriront ces Grands-Parents dans leur vie et dans leur mort au camp, et écrivant la LETTRE A MAMAN en agonisant.

A l'heure où une nouvelle offensive est menée, tendant à accréditer l'idée que les rescapés des camps ne sont que menteurs ayant inventé les chambres à gaz, et, pourquoi pas les fours crématoires voire les camps eux- même, il est plus que jamais nécessaire d'apporter notre témoignage aux générations présentes et à venir.

La cassette a une durée de 100 minutes. Coût 45 Frs franco.

Demandes à adresser à S. ALABERT, 19 rue Philippe d'Aigneaux, 50000 SAINT-LO, chargé de la diffusion. Chèques à son ordre ou à l'ordre de l'Amicale BUCHENWALD-DORA



*Ces jeunes Allemands, lors d'une visite à Buchenwald. Pour nous, ils personnifient cet État nouveau qui s'est appliqué à déraciner le racisme, le fascisme, la violence, fruits du régime hitlérien.*

## A QUAND LE PROCÈS DE KLAUS BARBIE ?

Klaus BARBIE, le boucher de Lyon, reconnu responsable d'avoir personnellement torturé, assassiné des résistants, d'avoir envoyé en déportation, donc à la mort, des enfants juifs, attend paisiblement dans sa prison un jugement sans cesse reporté.

La comparution devant les assises du Rhône devait avoir lieu avant la fin 1985.

Le motif (ou le prétexte) pour un nouveau report, c'est que faisant droit aux revendications des organisations de la résistance et de la déportation ont finalement été qualifiés de crimes contre l'humanité, donc imprescriptibles, un certain nombre de crimes mis à la charge de Barbie mais sous la qualification de crimes de guerre, donc prescrits depuis plus de dix ans.

Ce changement de qualification, datant de Septembre 1985, a parait-il nécessité de nouvelles instructions, de nouvelles recherches, donc le renvoi de l'ouverture du procès au début 1986 (chancellerie dixit).

Nous sommes en Juin 1986, toujours rien d'annoncé.

La vérité, n'est-ce-pas que des "Français" étaient complices de la Gestapo, qu'ils disposent encore d'appuis

suffisants pour obtenir des renvois d'un procès où pourraient être étalées au grand jour leur complicité, leurs turpitudes, leur part dans les crimes du bourreau de Lyon.

Alors, si ce dernier pouvait mourir de sa belle mort, cela éviterait un procès où beaucoup pourrait être dévoilé.

## OUI À LA JEUNESSE

Au moment où ce "Serment" est donné à l'imprimeur, nous recevons une lettre où s'expriment des sentiments d'une grande sensibilité. Mais laissons la parole à notre interlocutrice :

Nous avons bien reçu les dix carnets de bons de soutien. Vous trouverez les talons des dix carnets et le chèque correspondant.

Je suis fille de déporté. J'ai eu ma mère, mon père, et mes deux sœurs âgées de 12 et 14 ans qui ont été tous les quatre gazés et brûlés à Auschwitz.

Peut-être devrais-je prendre la carte de l'Association.

Pouvez-vous encore m'envoyer dix autres carnets de bons de soutien à mon adresse en vacances.

Mme SPIEVAK



Deux belles figures de notre Association. Notre porte-drapeau, Raymond HUARD et notre ami Victor ODEN qui, malgré la minerve qu'il est tenu de porter, est de toutes nos manifestations, et ce malgré la longueur du parcours qu'il doit toujours effectuer car il habite les Landes.

## ELLRICH (SÜD-HARZ)

Un camp dont on ne parle pas beaucoup parce que ce n'était par un grand camp comme Buchenwald, mais un camp où la barbarie, la terreur SS se donnèrent libre cours.

Notre ami Robert LANÇON y séjourna. Son article est tiré en grande partie de la "Plainte des anciens d'Ellrich contre les responsables du camp auprès du Tribunal des Crimes de guerre", en date du 27 Juin 1947.

Robert fournit des chiffres terribles dans leur sécheresse. Il sait de quoi il parle. Les photos ont été prises par ses soins lors d'un pèlerinage en 1956.

Il n'y avait pas de chambre à gaz à Ellrich, Monsieur ROQUES, mais seulement un régime qui est responsable des milliers de déportés français, belges, etc... qui y furent assassinés. Ces horreurs que "Certains" veulent occulter.

Bordée par une petite rivière, la ZORGE, ELLRICH est une charmante bourgade située au pied du massif du HARZ, à une quinzaine de kilomètres de NORDHAUSEN. Tout y respire le calme de la campagne et de la

forêt toutes proches.

Et pourtant.

C'est là que les Nazis installèrent le 1er MAI 1944 un des camps de concentration les plus cruels, dépendant administrativement du camp de DORA.

Il prit le nom de : WAFFEN SS ARBEITLAGER ERICH Abteilung III du KL Mittelbau (Dora)

A cette époque c'était un marécage tout près de la gare d'Ellrich (au maximum à 400 mètres) dans une petite vallée bordée d'une colline schisteuse qui prolongeait celle de Dora. Ce marécage fut entouré de barbelés qui englobaient de vieilles usines à plâtre. Ces bâtiments servirent de premiers block, auxquels on ajouta petit à petit des baraques en bois.

L'effectif du camp ne dépassa guère 9000 détenus à partir du mois de Septembre 1944. Les occupants furent en majorité des Russes, des Polonais des Tchèques et des Tziganes, mais il passa à Ellrich environ 3500 Français et presque autant de Belges.

La journée commençait à 4 h. par un appel de 1 h ou 2, puis c'était le départ pour le travail principalement de terrassement sur le chantier de WOFFLEBEN, a quelques kilomètres du camp, où se creusaient des tunnels, futures usines souterraines comme à Dora.

Pendant une période de 11 mois, 3500 Français passèrent au camp d'Ellrich - 210 sont revenus soit 1 sur 17.(a)

De ces 3500 Français, 1468 immatriculés à BUCHENWALD le 20 Août 1944 sous les numéros 77 et 78000 arrivèrent à Ellrich le 7 septembre.

Huit mois après, 38 seulement revirent leur pays.

Cette proportion des pertes est une des plus fortes, sinon la plus forte de tous les camps de concentration SS.

La neige commença à tomber à Ellrich le 4 novembre 1944. Le tableau des effectifs (starkmeldung) de ce jour là indique que le nombre de déportés sans vêtements (Ohne Bekleidung) était de 464 sur un effectif de 7943. Ce chiffre de déportés sans



N° 1 : Ellrich ; vue générale - N° 2 : Blocks 5 et 6 - N° 3 : Différents blocks - N° 4 Place d'appel avec les blocks 5 et 6, à gauche l'ancien poste de garde

vêtements passe successivement à :

1er Décembre 1944 : 868 pour un effectif de 7540 détenus

2 Janvier 1945 : 1258 pour un effectif de 7058 détenus

3 Janvier 1945 : 1487 pour un effectif de 7055 détenus

Sur un document daté du 13 Janvier 1945 on voit que 436 déportés malades dans l'incapacité de travailler et destinés à un "transport" étaient sans vêtements ni chaussures au plein cœur de l'hiver par un froid de - 20°.

Dans les commandos de travail la vie y était très pénible en raison de la fatigue (12 heures de travail par jour), du manque de nourriture, du manque de sommeil, aux 12 heures de travail correspondait une station debout très longue.

Seuls les malades atteints d'affection grave avec une fièvre de plus de 39° étaient admis à l'infirmerie (Revier) qui, au début du camp, était installée dans un grenier sans fenêtres, chaque paille souillée et pleine de vermine recevant deux malades avec une seule couverture. En Janvier 45 elle fut transférée dans des baraquements, avec une aération dérisoire, où les mala-

des étaient entièrement nus, à trois par lit. Les quelques médicaments furent supprimés fin Janvier.

La chirurgie était pratiquée par "JUP" un porteur de bagages. Le Kapo du revier fut pendant longtemps un ancien maçon du Gutzkow.

La dernière liste d'effectifs du 19 Janvier 1945 indique que pour 6425 déportés restant au camp il y a :

au Revier : 461 malades dont 161 vêtus

au Schonung : 902 malades tous sans vêtements ni chaussures et prêts à un "transport" 422 invalides également complètement nus.

Après le 20 Janvier on ne trouve plus le détail des effectifs par catégories, mais on relève

8 mars : 138 morts incinérés (sur un effectif de 6407)

20 mars : 317 morts incinérés (sur un effectif de 6316)

1er Avril : 330 mort incinérés (sur un effectif de 6419)

et le nombre de Français au camp d'Ellrich passe :

de 1017 le 28 Février 1945 à 593 le 31 mars 1945 soit une perte de

424, c'est à dire 42% en un mois, et ce malgré l'arrivée à Ellrich pendant le mois de mars de nombreux Français venant d'autres camps évacués (Harzungen, etc...)

Le Camp d'Ellrich fut évacué les 4 et 5 Avril 1945 devant l'avance des troupes américaines. Il est rentré en France 210 déportés, ce qui indique pour les 5 dernières semaines des pertes de 593 - 210 = 383 hommes, soit 64% des survivants au 1er Avril.

---

(a) les indications et chiffres mentionnés sont ceux des documents officiels allemands. Il est donc évident que tout l'Etat-Major du camp et l'échelon supérieur suivaient jour par jour les résultats obtenus par ces procédés d'extermination et qu'ils sont directement et pleinement responsables de la mort de tant de déportés de toutes nations.

Transmis par Robert LANÇON  
ancien d'Ellrich



N° 5 : Blocks 1 et 2 et première infirmerie. (ce cliché est conservé pour être reproduit sur la page 4 de notre carte 1987

# BONS DE SOUTIEN 1986

## 2ème classement provisoire de nos diffuseurs

Le deuxième classement provisoire car nous ne sommes pas encore en Octobre - fait apparaître un certain nombre de modifications par rapport aux indications données dans le Serment n° 181 page 16. C'est ainsi que c'est notre ami Lucien GILOPPE qui occupe désormais la première place, que Robert BARBIER arrive en troi-

sième position et que notre amie, Madame MESTRALLET s'installe à une excellente cinquième place. Nombreux sont aussi ceux qui, ne pouvant participer à la diffusion des bons, règlent très généreusement les carnets reçus. C'est ainsi que nous avons reçu pour les 25 Frs du carnet : cinq chèques de 150 F, dix neuf de 200 F, six de

250 F, trois de 300 F, deux de 400 F, onze de 500 F, huit de 1.000 F, un de 3.000 F... Ainsi est alimentée notre caisse de solidarité. Ce qui nous permet de davantage accorder d'attention aux besoins qui nous sont signalés et de continuer à l'égard des mères de ceux des nôtres morts dans les camps, la solidarité héritée de la déportation.

Lucien GILOPPE	90	Carnets	André CHARBONNEL	14	Carnets
Mme ROMEO	80		Christian ARNOULD	12	
Robert BARBIER	75		Gisèle GUELON	12	
Joseph SALAMERO	75		Fernande LAMPRE	12	
Mme MESTRALLET	46		Jacques LEGRAND	12	
René CADORET	41		Henri OLIVER	12	
Léon SPIEVAK	41		Jean SCHIANO DI COLA	12	
jean VIGNON	31		Amaury TRECA	12	
Hélène MAS	30		André BERGERET	11	
Victor ODEN	30		Michel CORDONNIER	11	
Paul BILLON	26		Pierre EVRARD	11	
Jacqueline BELZ	26		Ch JEANNOLIN CURIAL	11	
André GREZES	25		Pierre MILANINI	11	
François SCHWERTZ	24		Raoul MANO	11	
Georges JOUGIER	21		Charles PIETERS	11	
Gabriel PLET	21		René PHILIPPON	11	
Marcel ROZE	21		Jean ALBERT	10	
Suzanne BARES	20		Louis AMIOT	10	
Renald CHRETIEN	20		Vincent ARGILAGA	10	
François COCHENNEC	20		Armand BALZARETTI	10	
André DALIBARD	20		Roger CHAMBON	10	
Laurent FAVRE	20		Marie COLAS	10	
Marcel DESCLOS	20		Bernard FERON	10	
Armand GUIGUE	20		Jona ERLICH	10	
Mme GOUGEARD	20		Madame GENTILHOMME	10	
Raymond HUARD	20		Gaetan JUFFROY	10	
André LACOUR	20		René KLEIN	10	
Marco MARCOVITCH	20		Guy MARCEAU	10	
André MARIS	20		Alfred MORAND	10	
Jacques PAIN	20		René MOREAU	10	
Eugène SABATIER	20		Jésus MUNOZ	10	
Henri TAYLOR	20		Guy MARCEAU	10	
Emile TEYSSIER	20		Pierre PETIT	10	
Maurice RICAUD	16		Henri RUFFIER	10	
Louis BERTRAND	15		Dominique SOSSO	10	
Mme LOUISET	15		Mme TESNIERES	10	

## UN ATTACHEMENT PROFOND

Nos bons de soutien sont, chaque année, l'occasion de constater l'attachement profond à leur Association de nos adhérents :

De ceux qui prennent de nombreux carnets ou qui règlent pour un carnet reçu beaucoup plus que les 25 Frs réclamés. Mais aussi de ceux qui nous fournissent des cadeaux, souvent en nombre important, telle Madame LEMOINE qui toute l'année tricote de très beaux napperons. Il faudrait citer aussi Victor ODEN, Madame CHARBONNEL, Paul CORNU, Gaëtan JUFFROY et d'autres encore, tous ceux, toutes celles qui nous aident et participent au succès de nos bons.

A tous un grand merci, un merci qui vient du fond du cœur.

Redisons à toutes, à tous, combien nous est précieuse une aide dont souvent nous ne soupçonnions pas l'existence, du moins à un tel niveau, et qui a le rare mérite de nous faire découvrir ou de nous rappeler toute la bonté, toute la fidélité à notre idéal, d'adhérents qui continuent la solidarité des camps. Notre Association, c'est un rare et précieux exemple des sentiments qui liaient entre eux les résistants et que la Déportation a confortés. Des sentiments que la vie avec ses différences n'a pu annihiler - tellement demeurent fort les souvenirs des dangers courus en commun.

## NOTRE RICHESSE

Faut-il dire, redire plus tôt que les lettres dont nous reproduisons des extraits dans cette page sont pour nous choses infiniment précieuses. Elles font partie de cette richesse dont nous nous félicitons, cette richesse dont nous sommes fiers et qui nous est tellement enviée... Tant que malgré les ans et les maux supportés, nos adhérents auront la force de nous interpeller d'une telle façon, nous demeurerons fidèles à un poste qui nécessite beaucoup de travail, mais qui nous réserve aussi beaucoup de satisfactions morales. Et, enfin, tous ceux, toutes celles qui règlent simplement les cinq bons reçus avec un chèque de 25 Frs ont aussi droit à notre reconnaissance, car il s'agit d'un geste dont nous apprécions la valeur.

## IRONIE ET GÉNÉROSITÉ

Avec un chèque de cent francs en règlement d'un carnet de bons de soutien de 25 Frs :

"Cinq bons de soutien 1986 + soutien sans bon, amitiés".

Un ami de NANTUA

## AU HASARD DANS UN COURRIER TOUJOURS ABONDANT

Au verso d'un CCP de 50 Frs, une amie, Mme DAST a écrit :

"... Pour tous ceux qui sont tombés et ont lutté pour que vivent la France et la liberté"

Avec un chèque de 150 Frs (pour le carnet qu'il avait reçu) le KLB 49909 s'est contenté d'écrire "Souvenir du 11 Avril 1945".

Et aussi ces lignes si émouvantes "Je regrette sincèrement de ne pouvoir faire mieux, mon mari et moi-même étant au chômage, mais nous sommes certains que cela ira mieux l'an prochain et nous pourrons alors plus pour l'Association".

"Veuillez trouver un chèque de 100 Frs en règlement du carnet de bons de soutien que vous m'avez adressé.

Espérant que cela pourra vous aider à continuer votre action pour l'aide à ceux qui en ont besoin et à mener la lutte pour la défense de la Paix."

(KLB 52155)

"Vous souhaite bonne réception du chèque de 250 Frs ci-joint et ce carnet qui, s'il est gagnant, vous sera acquis".

Salutations très amicales

Robert THIRIONET KLB 20496

"Veuillez trouver en règlement des bons de soutien (un chèque de 500 Frs) ma participation en souhaitant que votre amicale fasse encore longtemps entendre sa voix pour les nobles causes de la Résistance et la Déportation.

Souhaitant le rétablissement de notre ami Louis HERACLE, je vous présente, Chers Camarades mes salutations bien fraternelles.

Suzanne GATELLIER

## LES CONVOIS (suite)

Liste des camarades présents dans nos fichiers du convoi des 42000.  
Sur 1996 déportés partis de Compiègne, 1991 dont 1850 François arrivèrent le 24 Janvier 1944 à Buchenwald.

41511 QUERE Louis DORA	42247 LATRY Roger DORA	42965 BARTHALAIS René
41513 RICARD Gustave DORA	42257 QUERNEAU Joseph	42998 RAINE Pierre LANGESTEIN
41516 GUIDEZ Arthur DORA	42262 STAUB Albert	43037 CHEVALIER Marcel DORA
41544 BRUHIER Colbert	42280 BOUZZIER Marcel	43048 MARGUERITE René DORA
41548 POT Claude	42311 BOYER Louis	43118 NEVES Maurice
41555 PAPEAU Jean	42313 GUERIN Georges DORA	43136 LAFAYE Max
41559 DAUPHIN André	42328 CHIEZE Georges DORA	43151 GERARD Henri DORA
41562 PERES Max	42357 MECMAYER Joseph	43153 DECORSE Fernand DORA
41563 THOMAS Jacques LANGENSTEIN	42367 PUISEUX Gaston	43157 NOIRBUSSON Jean
41574 GIBON Paul WEIMAR	42369 TOUFLIN René WEIMAR	43163 TUCKER Jacques DORA
41596 MAILLET Roger	42382 ROBERT Pierre DORA	43175 MENEZ Jean
41599 ALART Robert DORA	42392 GOUTODIER Roger	43181 BROCARD Marcel
41641 RAMILLON Bernard DORA	42407 FINKESTEN Henri DORA	43198 CATRY Jacques
41650 BOURREAU Guy	42421 BERTHOMME Henri DORA	43249 LEIDER Arnold
41682 NICOLAS Mariano	42476 HUBERDEAU Williams DORA	43262 PERRIN J. Jacques
41684 KORENFELD Elie	42522 BOITELET Christian DORA	43264 BOUCHET Daniel
41720 GAUBERT André	42525 BOILEAU Ernest	43265 CLER René LAURA
41721 LACHAUME René	42535 COEURDACIER Michel	43272 GERARD Robert WEIMAR
41732 LAMBERT Maurice	42542 PRESSELIN Yves	43273 SEGRETAIN Paul
41828 RIVET André	42551 CASPUENAS André DORA	43278 HELIER Roger
41833 GIRAUD Armand WEIMAR	42557 BRIAND Alexandre	43294 HAENGGI François DORA
41849 MINIOU Raymond	42565 GRIPON Eugène WEIMAR	43295 BARADEAU Eugène LAURA
41851 DUFLOT Roger	42584 JOUGIER Georges LAURA	43301 CARPENTIER André
41919 GUILLERMIN René DORA	42587 AUGÉ Auguste WEIMAR	43356 PETIT Georges
41927 DIVE Jean DORA	42594 PICHOT Gérard DORA	43357 VIAL Pierre
41940 LAMBERT Charles DORA	42607 BARRAULT Lucien	43360 CORNU Paul WEIMAR
42006 MASSON J. Pierre	42615 BOURBIGOT Jean	43361 BECOURT Roger
42013 SADRON Charles DORA	42621 LILLAZ François	43364 ANKER Daniel
42037 DENOUEL Jean DORA	42624 FRANC André WEIMAR	43368 FAIVE André
42073 TERREAU André	42626 MERINO Francisco	43370 MATTEODO Marcel
42077 RAJMAN Simon	42628 TELLIER Aristide	43379 COMTE Georges DORA
42079 COUTAREL René DORA	42705 KUNTZ Jean FLOSSENBURG	43417 THERVILLE Marius
42091 TISSOT Xavier DORA	42730 RAGAIGNE Lucien	43442 FAVRE Ernest LEAU PLAUMITZ
42096 TARNEC René WEIMAR	42743 PERNOD Simon DORA	43445 COMTE Auguste
42112 DESPREZ Camille	42773 SAUNIER René DORA	43447 DEVILLE René
42122 RENAUD Pierre	42787 SINEGRE DAVID Denis	43467 DREANO André WEIMAR
42140 DUPONT Louis	42811 GAYARD Robert	
42144 BECHARD Louis	42834 VERAN Charles DORA	
42147 BERNARD Yves DORA	42855 CHEREAU Eugène	
42151 CLOP Robert WEIMAR	42861 GODARD Roger	
42158 BAREAU Georges WEIMAR	42888 QUINTIN Jacques	
42224 MARCILLET Roger	42901 CUEFF Yves	
42226 GILLES Marcel	42934 KLEINPRINTZ Armand	
42240 LAZARE Léon	42951 COUREUR René	



## Parmi celles qui n'oublient pas

"Chers Amis,

Veuve de Laurent COLNAT, 31207, j'ai remarqué que son nom ne figurait pas sur la liste donnée sur le Serment Fév-Mars. Je me permets de vous signaler cette omission puisque vous nous encouragez à le faire sur le Serment Avril-Mai, reçu ce jour.

De Compiègne mon mari est arrivé à Buchenwald puis transféré à Dora. Il a paru sur la liste des libérés à Bergen-Belsen du 19 Avril 1945 puis plus aucune trace de lui. Il est le n° 7620 sur la liste des disparus. Il fut jugé décédé par le tribunal de Remiremont. Je reste fidèle au Serment, mais mon âge (90 ans) ne me permet plus d'assister aux repas ou Assemblée générale de l'Association. Amicalement."

Mme COLNAT

Nous avons reçu plusieurs lettres comme celle de Mme COLNAT, de parents, veuves et familles de nos camarades disparus.

Nous ne manquerons pas de rappeler à la fin des articles "Les Convois" les noms de ceux de nos anciens camarades, dont un membre de la famille est présent à notre Association. Et disons combien une lettre comme celle de cette amie nous émeut.

Jean CORMONT



*Le 24 Janvier 1944, après avoir reçu leurs habits rayés, les "42000" découvraient les blocks où ils allaient lutter pour vivre pendant de longs mois jusqu'à leur héroïque libération pour ceux qui restèrent à Buchenwald. Pour un grand nombre de ce convoi, ce ne fut qu'un séjour de quelques semaines avant les transports vers Dora et autres commandos. De toutes façons, partout, un froid glacial, une neige tenace, un hiver rude qu'il fallait supporter avec souvent l'estomac vide*

## HONTE AUX FALSIFICATEURS DE L'HISTOIRE

**Nous ne tolérons pas ...**

**... la négation des crimes, des horreurs nazis.**

FAURISSON déjà avait nié l'existence des chambres à gaz. Mais du moins ce laudateur hitlérien était-il seul, isolé, dans son impossible tentative de laver tout un régime des millions d'assassinats qui sont à son actif.

Aujourd'hui, il en est autrement : un ingénieur Henri ROQUES a trouvé un jury complaisant composé de quelques universitaires de hauts niveaux pour écouter sa soutenance de thèse tendant à nier les chambres à gaz et honorer la dite thèse de la mention très bien.

Un scandale qui deshonore son auteur et ses complices de l'université de Nantes. Mais un scandale qui a le mérite de nous rappeler qu'il existe encore, en France des individus qui en fait sont d'accord avec ce qu'a été le national-socialisme, avec le régime de terreur qu'il a instauré dans tous les pays d'Europe où il l'a pu.

Il faut que partout les anciens de Buchenwald et les parents d'anciens déportés fassent connaître leur profonde indignation, leur mépris envers les FAURISSON-ROQUES et Compagnie, leur volonté de tout faire pour que les théories de ces misérables ne puissent obtenir le concours des chaînes de télévision et de la grande presse.

Partout, dans tous les départements, les organisations, de la résistance et de la déportation organiseront : meetings, manifestations, pétitions... de protestation.

Partout, nos adhérents apporteront leur soutien actif à ces organisations. Partout, nous affirmerons hautement : Nous ne laisserons pas les nostalgi-

ques de l'hitlérisme continuer leurs campagnes de mensonges, nous ne les laisserons pas ainsi piétiner le souvenir des victimes de Hitler.

Cette protestation a été envoyée sous forme de circulaire aux membres du Comité National de notre Association dès que nous avons connu "l'affaire ROQUES".

### LE TERRORISME D'ETAT

Pierre DURAND, Président du Comité international Buchenwald-Dora a rendu publique la déclaration suivante :

"Ni le respect de la vérité historique, ni l'honneur de ceux qui ont combattu le nazisme ou en ont été les victimes ne permettent qu'une Université française qualifie de "très bien" une thèse tendant à innocenter les inventeurs et les utilisateurs des chambres à gaz où périrent des millions d'êtres humains. "Rescapés des camps de la mort, nous ne nous contentons pas de protester contre le défi lancé à la réalité d'une histoire encore toute proche. Nous demandons à tous ceux qui ont le respect de l'honnêteté intellectuelle et, en premier lieu, aux universitaires de toutes disciplines, de joindre leurs voix à la nôtre pour que soit dénoncée une entreprise aux mille visages qui, sous une forme ou sous une autre, n'a pour but que la justification des crimes les plus abominables que l'humanité ait jamais connus et dont on peut craindre qu'elle cherche à reculer les limites de l'horrible pour favoriser, consciemment ou non, de nouveaux crimes du terrorisme d'Etat dont Hitler fut l'un des responsables incontestés."

Pierre DURAND  
Président du Comité International  
Buchenwald-Dora

## LE SCANDALE DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE NANTES

Les anciens Déportés des Commandos de Schonebeck et Mulhausen, dépendant du camp de Buchenwald, réunis au cours d'une rencontre fraternelle le dimanche 25 Mai, en l'hôtel Christel, à Cavaillon (Vaucluse) protestent avec la plus grande énergie, contre l'acceptation de la Thèse d'Henri ROQUES, niant l'existence des chambres à gaz, dans les camps nazis, malgré toute les preuves découvertes à l'époque, et les témoignages de rescapés, présentée par Jean Claude RIVIERE et approuvée par le Jury composé d'universitaires, notamment d'enseignants dont Messieurs Jean Paul ALLARD et Thierry BURON, tous connus comme ROQUES pour leurs idées d'extrême droite.

Ils considèrent que de telles assertions ne peuvent servir qu'à la réhabilitation du nazisme.

Ils demandent aux diverses fédérations de Déportés, Internés et familles ainsi qu'à toutes les amicales de camps, de tout mettre en œuvre afin qu'une enquête sérieuse soit ouverte sur ce scandale et que leurs auteurs soient sévèrement condamnés.

## DEMEURER VIGILANTS

Nous ne pouvons évidemment publier toutes les protestations indignées que la "soutenance de thèse" du dénommé ROQUES a provoquées parmi les anciens déportés.

Nous avons choisi deux exemples :

- Les lettres de notre ami Yves BOULONGNE, professeur, conseiller culturel à l'Ambassade de France en Yougoslavie,

- La missive de notre camarade Roger ASTIC lequel, à 85 ans, demeure en possession de toutes ses facultés y compris celle de crier sa colère lorsqu'il est mis en face d'une entreprise tendant à banaliser le régime des camps de concentration.

Belgrade, le 4 juin 1986  
Syndicat National de l'Enseignement Supérieur  
78, rue Fbg St. Denis  
PARIS 10e

Anti-nazi de la première heure, arrêté par la police de Vichy en 1941, emprisonné à la Centrale de Poissy, déporté de septembre 1943 à mai 1945, j'apprends avec indignation (et quelle amertume !) que des "collègues" complaisants ont permis à un certain ROQUES de développer ses propos de faussaire historique à l'occasion d'une soutenance de doctorat d'Université. Je vous le demande : qu'avez-vous fait (car certainement vous

avez réagi) pour clamer non seulement votre indignation, mais surtout votre solidarité avec les victimes et les rares survivants de l'holocauste ?

Pr Yves P. BOULONGNE  
Buchenwald - 21.658

Belgrade, le 4 juin 1986  
Monsieur le Président Université de Nantes  
1, quai de Tourville  
44035 NANTES CEDEX

Monsieur le Président,  
J'apprends qu'un certain ROQUES a soutenu dans votre Université une thèse d'Université, grâce à des "collègues" complaisants.

Je vous dis, Monsieur le Président, ma grande tristesse et ma profonde amertume.

Le Conseiller Culturel  
Yves P. BOULONGNE  
Professeur Paris XII  
Buchenwald - 21.658

## CONTRE L'IGNOMINIE

"Comment un être normal peut-il renier ce que des millions d'hommes ont vécu et souffert pendant des années sous un régime digne de l'Antiquité. Comment une thèse insoutenable a-t-elle pu recevoir la mention "très bien" d'une faculté de Lettres qui soulève un sentiment

d'horreur et mondial, un sentiment qui n'a pas de nom et qui deshonore jusqu'au plus profond des cœurs la sensibilité du genre humain.

Le monde civilisé est révolté contre cette horde sauvage qui a comme but d'inflencer la Jeunesse ; elle qui n'a pas connu l'infamie et la torture de camps de concentration, mais qui se sent humiliée par la honte que devraient ressentir ceux qui ont osé signer une ornière sans pareil. Si ces auteurs avaient vécu les atrocités qu'ils nient aussi impunément avec l'hypocrisie coupable qu'ils affichent, ils devraient mourir de Honte et de Dégoût d'eux mêmes.

Leur ignominie est à la hauteur de leur Crime et, un Dieu (s'il y en avait un) devrait les annihiler à jamais, tellement leurs écrits sont infames et dangereux.

Celui qui en parle maintenant n'a pas soif de vengeance, mais il a vécu ce temps là. Il a vu un commando de Russes dirigé au crématoire dont pas un seul n'en est sorti. IL a vu des prêtres torturés pour avoir prêché l'Amour et l'Humanité.

Moi qui suis un incroyant et un athée, je crie que les principes de la liberté sont intangibles et qu'à cette occasion le mot de "sacré" est sacré pour tous les humains.

Henri ROQUES a suscité l'OUTRAGE!"

Roger ASTIC alias "COPRINUS"  
38122 à Buchenwald  
152874 à Dachau

### *Au nom de la liberté d'expression*

*Le président du Jury de Nantes...*

*... vient de se manifester à la suite de toutes les protestations dont a été l'objet la décision d'universitaires de Nantes attribuant la mention "Très bien" à la thèse d'un nommé Roques.*

*Pour regretter une telle décision ??*

*Vous n'y êtes pas ! Pour expliquer l'inexplicable ! C'est au nom de la liberté d'expression, car "rien ne serait pire que d'empêcher toute étude libre sur cette période particulièrement noire de notre histoire !"*

*Alors pourquoi se gêner. Après avoir nié l'existence des chambres à gaz, on peut aussi nier l'existence des camps de concentration, l'existence des SS et de la milice en France. Pouah, quel dégoût nous ressentons.*

Si cela est nécessaire... ajoutons que si les réactions individuelles sont nécessaires, ce qui importe surtout ce sont les protestations que nous devons être capables de provoquer de la part des corps constitués, des organismes élus... Et disons-nous bien qu'avec "l'usure du temps", il y aura toujours davantage d'admirateurs du régime national socialiste qui se dévoileront, qui se manifesteront. Notre vigilance doit donc demeurer entière.

## Souvenir du 2 Mai 1945 (1)

Un moment inoubliable de ma vie.

Mon institutrice avait remarqué mon excitation et à la récréation, elle m'appela. Moi d'ordinaire si calme, je ne faisais attention à rien. Quelle en était la raison ? Je le dis bien vite.

Maman avait reçu la veille un télégramme qui venait de la Moselle, annonçait le retour prochain de Papa. Après 26 mois passés dans l'enfer de Buchenwald, mon cher Papa allait enfin retrouver la douceur d'un foyer retrouvé.

Mon attente était vive et mon impatience immense, c'était le jour même qu'il arriverait à la gare de Rouen. Il est 1h30, la rentrée est sifflée et personne n'est venu me chercher, qu'y a-t-il ? je sens ma gorge se serrer j'ai envie de pleurer. Non ; il faut que je me retienne. Je vais entrer lorsque je vois apparaître mon frère aîné Pierre qui allait à l'école à Rouen, il avait été prévenu plus tôt que moi. Il était essoufflé, je le regarde, incapable de faire un pas, l'émotion m'a coupé les jambes. Mes camarades me fixent étonnées, mon institutrice me dit "allons Monique ! du courage ! vas vite, ma petite fille". Comme une flèche, je m'élançai, je passe devant mon frère ahuri, je cours, je vole, je sens Papa tout proche. Il me semble que j'ai des ailes ! Pierre encore mal remis de son émotion me crie "Monique arrête". Je m'arrête rivicée au trottoir, je suis partie comme une folle, y aurait-il eu un malheur ? l'émotion me retient, je murmure "Papa". Pierre me fait un signe de tête et je repars.

J'arrive sur le seuil. Impossible de faire un pas, je regarde bêtement la

porte, une force inconnue m'emprêche de l'ouvrir.

Pierre m'a comprise, sans doute une émotion semblable l'a étreint et il me prend par le bras, ouvre résolument la porte et crie bien fort "voilà Monique". Papa est là, devant moi, je me jette dans ses bras. Je me mets à sangloter, c'est plus fort que moi, je ne peux plus me contenir, Papa m'embrasse et je lui rends ses baisers. Mes petits frères étonnés me regardent pleurer, ils sont surpris et ne me comprennent pas. Ils ne se rendent pas compte de ce qu'est pour moi, comme pour tout le monde la joie de retrouver un être cher entre tous. Je leur souhaite de ne jamais éprouver une telle joie, car avant de revoir quelqu'un que l'on chérit tendrement, il faut supporter un temps long ou court mais toujours pénible de la séparation.

---

(1) Le 2 Mai 1945 la fille aînée de notre amie Yvonne LEMOINE retrouvait son père, rapatrié de Buchenwald. Ce sont ces moments "Inoubliables" que le lendemain 3 Mai elle "jetait" sur le papier, pour une composition scolaire. Monique était âgée de 11 ans. L'émotion qui se dégage de ces lignes, quarante et quelques années plus tard, est toujours aussi vive, aussi intense, même pour nous qui, pourtant, avons aussi connu ces moments et d'autres parfois plus douloureux quand il fallait avertir du décès de l'être cher, celles qui, toujours, "attendaient".

### **Guy FLAVIEN, justement honoré**

Le mardi 27 Mai 1986 a eu lieu au collège d'enseignement secondaire Guy FLAVIEN (rue d'Artagnan à Paris) l'inauguration d'un médaillon

consacré au souvenir du jeune patriote, mort en déportation, dont le nom a été donné à un lycée.

C'est en présence de nombreux élus de Paris et de membres du corps enseignant qu'a eu lieu cette cérémonie où notre Association était représentée par nos camarades Robert DARSONVILLE et Raymond HUARD, membres du Bureau National.

Rappelons que le Serment avait rendu compte de l'inauguration de la rue des frères FLAVIEN le 18 Octobre 1976 : si Guy décédé à la mine de sel de Léon PLOMMITZ a été fait chevalier de la Légion d'honneur et compagnon de libération ; son frère Henri a aussi été un résistant courageux.

Leur mère Madame FLAVIEN, aujourd'hui décédée, avait tout fait pour que soit rendu un hommage mérité à ses deux fils, pour que leurs noms ne tombent pas dans l'oubli, pour que l'exemple donné par ces jeunes héros soit connu.



## AFFRONT A UN S.S.

La scène se passe aux usines Henkel, commando de Barth, dépendant de Ravensbruck, contraints à un travail à la chaîne pour le montage du plan du type Henkel 116 (bombardier léger bi-moteur)-Equipes jour et nuit 24/24 heures avec alternative hebdomadaire, et très exterminant la semaine de nuit.

Me trouvant équipe de nuit, au petit matin, avant la sortie, j'avais terminé "cette horrible besogne" qui consistait à armer notre redoutable ennemi contre nos libérateurs ! Et que faire ? Sinon le sabotage ! au plus grand risque que cela comporte et peut-être de répression collective.

Le fait :

"Mon camarade SARIEUX, de la Nièvre venait me rendre un "forêt" qu'il m'avait emprunté et nous échangeons quelques paroles ! C'est alors qu'un "munster" (surveillant civil allemand) le mauvais ! Car le nôtre n'était pas d'équipe ...m'interpella et releva mon matricule. Quelques instants après le SS de service fait sa ronde avisé de suite par le surveillant !. J'entends la voix rauque : Commen herrer "Viens ici". Je ne bouge pas et semble ignorer,... le ton monte, deux fois... trois fois... Je tourne alors nonchalamment la tête, et cette fois, il me faut m'exécuter... Je pense que ce ne sera pas grave du fait que le travail est terminé ! C'est à l'impérieux garde à vous et décoiffé que me voilà devant le SS.

Question :

Pourquoi ne travailles-tu pas ? "Warum dü nitch arbeit ?". Je ne sais que quelques mots d'allemand !! mais je réponds néanmoins en

Allemand "j'ai terminé tout mon travail !" ... Deuxième question, même réponse !! et troisième question. Pourquoi répondrais-je, je sais que je vais subir...

Au signe du SS je rectifie le garde à vous et ... je reçois un violent coup de poing au foie et un non moins violent upercut à la machoire. Je m'étais contracté et au bénéfice d'avoir conservé un peu de ma forte musculature abdominale... au lieu de me laisser tomber pour la grande satisfaction "d'un élite de la race supérieure" désignée par Hitler. Je vais résister avec le reliquat de toutes mes forces et reviens au garde à vous, présentant ma poitrine portant le matricule et le triangle rouge avec F "Français" voulant prouver ainsi qu'un Français, même avili physiquement, ... peut imposer le respect de l'homme (n'étant pourtant plus qu'un nombre) et celui à sa patrie qu'il n'a jamais oubliée.

Je devrai subir et supporter trois récidives en dépit de la douleur qui se fait sentir... revenu pour la quatrième fois et pensant au même scénario, je suis à nouveau contracté et confiant. Mais... le geste du poing. Cette fois simulacre c'est les deux coudes au corps qu'il m'administre un violent coup de pied en bout que je reçois au bas ventre et le talon de fer de la botte fera son effet, là où je ressens une grande douleur. Je suis déséquilibré et un temps de vision trouble, la douleur fait correspondre dans la région du cœur, ça me serre... et je dois tomber 5 ou 6 mètres plus loin. Mais je suis encore conscient et sais qu'à terre, ce sera sur le corps et la tête que je recevrai cette maudite botte (Ceci pour l'avoir maintes fois vu).

Je sursaute alors et je me relève, le SS est resté à sa place... la discipline veut qu'il faut retourner à sa merci et surtout ne pas fuir. Courbé et grimaçant de douleur, j'arrive près de lui et méfiant malgré tout, je reçois une formidable claque côté figure, que j'accuse en tournant en rond et m'éloignant lentement sans qu'il me rappelle et constatant qu'il s'est retiré triomphalement marquant le pas...

Je l'avais certainement humilié, mais j'avais dû payer et garder le mauvais souvenir de ce coup de pied à cet endroit pour la satisfaction d'avoir de ce fait élevé une protestation d'honneur de sa Patrie par celle d'un Français.

Je tiendrai à dire de ce fait et de ce que pourraient penser bon nombre de nos camarades anciens déportés que j'avais encore eu peut-être la chance d'avoir affaire à ce SS, ce qui aurait pu être de conséquence tragique avec d'autres !

Marcel RIBOUR  
KLB 30805

# DANS NOS FAMILLES

## NOS PEINES

### DÉCÈS

Nous avons été avisés du décès de :

Henri GIRON, KLB 38097, le 30/04/86

Raymond JEGLOT, KLB 35056, le 25/05/86

Sébastien MANGLANO, KLB, le 14/05/86. (Robert QUELAVOINE et Raymond HUARD représentaient notre Association).

Auguste TABARIES KLB 69183

Jean SABLE KLB 21829 le 14/01/86

Aux parents, aux amis, nous présentons nos fraternelles condoléances.

### UNE FAMILLE DE MILITANTS

Madame Veuve GUEDOU est morte le 22/04/86.

*Son mari, ancien d'Auschwitz et Buchenwald avait survécu à ces deux camps, mais était "parti" en Mars 1982 !*

*Sa femme dont l'activité était grande déplorait que cette année, étant fatiguée, elle n'ait pu placer que 175 calendriers de sa Fédération (F.N.D.I.R.P.) !*

*Admirable femme, toujours fidèle à ce bien idéal qu'elle partageais avec son mari et qu'elle à défendu jusqu'à ses derniers instants.*

### A LOUIS HERACLE

A la suite de la publication dans le Serment n° 180 d'un entrefilet sur la santé de Louis HERACLE, nous avons reçu de nombreuses communications de nos camarades qui s'inquiètent de ce que devient cet ami qui à été un grand militant et qui, malgré de graves opérations, a toujours apporté sa collaboration à la vie de notre Association.

Nous avons notamment reçu de

Emile CARLEBACH, qui était à Buchenwald l'un des responsables des antifascistes allemands emprisonnés, une lettre émouvante où notre ami nous demande de transmettre à Louis toutes les amitiés que lui portent les anciens internés allemands de Buchenwald.

## NOS JOIES

### NAISSANCES

Des camarades nous annoncent des naissances :

Madame Paulette CATELLA (veuve KLB 40359) son arrière petit fils Christian le 30/04/86  
Geneviève et Jacques GUILBAUD (KLB 51110) leur petite fille Tiffanie le 23 Mai 1986.

Aux nouveaux nés, beaucoup de bonheur. Aux parents et grands parents, nos félicitations et nos souhaits de longue vie et bonne santé.

## BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

demande mon adhésion en qualité de : (1)

**DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI**

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : ..... et le numéro du bloc : ..... ou le commando : .....

Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum.

## Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

### NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD »,  
Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.  
30 F - (P) 50 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ  
64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par  
Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »  
par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F

..

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).  
250 F - (P) 285 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Mélinée MANOUHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète.  
65 F - (P) 75 F

« VIVRE DEBOUT LA RÉSISTANCE », par Pierre DURAND.  
52 F - (P) 62 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN.  
95 F - (P) 110 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE.  
34 F - (P) 44 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND.  
99 F - (P) 114 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE).  
38 F - (P) 58 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.  
30 F - (P) 38 F

« FEU AU REICHSTAG », par Gilbert BAVIA  
90 F - (P) 110 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GÉNÉRAL PETAIN », par Pierre DURAND.  
42 F - (P) 52 F

« ELLES, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER  
110 F - (P) 130 F

« ÉCRITS DE LA PRISON », par GAMACHO.  
30 F - (P) 40 F

« UN HOMME VÉRITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique.  
32 F - (P) 42 F

« LES PORTEURSD'ÉNERGIE » par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145)

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS  
50 F - (P) 62 F

« LES POÉSIES » d'Yves BOULONGNE (KLB 21.658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés  
110, rue du Cherche Midi PARIS VI<sup>e</sup>  
Envoi contre un mandat de 50 F.

### NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.  
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20F-(P)22F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument.  
Franco : 15 F - (P) 20 F

La Médaille reproduisant les traits de MARCEL PAUL 150 F - (P) 160 F

Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris.  
4 F - (P) 5 F



*A Aubagne, le 20 Avril, inauguration d'une avenue Marcel PAUL.*

*Durant l'intervention de notre camarade Simon LAGUNAS, KLB 20076, de gauche à droite ; au premier rang : M. CAMINALE, directeur adjoint de l'office inter-départemental des Anciens Combattants, M. MAST, président de l'UFAC des Bouches du Rhône, M. SCHIER, sous-préfet M. MARTIN, maire de Carry le Rouet, KLB 77550.*

*Au second rang : M. MARIOTTI, conseiller municipal, M. RENAUDIER, adjoint au maire, Mme MARTIN, conseillère municipale, M. DAVID, sénateur-Maire de Roquevaire, M. FONTAINE, adjoint au maire.*

*A droite de la tribune : M. TARDITO, conseiller général, 1er adjoint au maire, M. Edmond GARCIN, député-maire d'Aubagne.*